



## Lecture d'image

### Évangélaire d'Egbert (Fin du 10ème siècle)



#### Qui était Egbert ? <sup>(a)</sup>

Né en 950, Egbert est rattaché par sa mère à la France ; par son père, comte de Hollande, il est rattaché à l'Empire, celui qu'on va appeler « le saint empire romain germanique ». En 977, à 27 ans, Egbert est nommé archevêque de Trèves et ainsi primat de la Germanie et des Gaules. Il le restera jusqu'à sa mort en 993, à l'âge de 43 ans.

**Codex Egberti** est le nom officiel de cet évangélaire, il tient une place prépondérante parmi les manuscrits enluminés de la période prolifique de l'art ottonien <sup>(b)</sup>. Il fut composé dans les années 980 - 993 pour l'archevêque Egbert de Trèves.

Aujourd'hui, l'Évangélaire d'Egbert est le seul manuscrit sur le lieu de sa création (Cathédrale de Trèves, Saint Paulin, Bibliothèque municipale / Allemagne), Il est également le seul dont on puisse exposer toutes les pages décorées. Il constitue l'exemple le plus ancien dans l'histoire de l'enluminure.

**L'Évangélaire** contient 51 enluminures. La beauté de son écriture et de ses images reflète le respect et l'amour portés à la Parole de Dieu.

Les premières feuilles de ce livre précieux montrent déjà le penchant bibliophile du mécène. L'archevêque Egbert de Trèves, avec une double page en or et pourpre, munie d'une dédicace : « Que ce livre, Egbert, te soit une source de joie, dès ici-bas » et du portrait de l'évêque, introduit l'ouvrage.

Kerald et Heribert de Reichenau, deux moines figurant aux pieds d'Egbert, lui remettent le livre. <sup>(c+d)</sup>

S'ensuivent ensuite, quatre illustrations impressionnantes à pleine page avec les portraits des quatre évangélistes.

**L'Évangélaire d'Egbert**, doit sa célébrité aux 51 enluminures représentant des scènes d'évangile, de la vie du Christ, depuis l'Annonciation jusqu'à la Pentecôte. Ces miniatures nous fascinent par leur fond à l'éclat délicat et leurs groupes de figures soigneusement composés dans chacune d'elle. Ce cycle illustré relatant la vie de Jésus en constitue l'exemple le plus ancien dans l'histoire de l'enluminure.

En 2004, l'Unesco a classé l'Évangélaire d'Egbert dans son programme " Mémoire du monde ".

#### Qu'est-ce qu'un manuscrit enluminé ?

**Manuscrit** vient du latin : *manus* (main) et de *scribere* (écrire), c'est-à-dire un texte écrit à la main.

Le terme « **enluminure** » est fréquemment employé pour désigner la décoration peinte dans les livres et trouve son origine avec le verbe latin « *illuminare* » (éclairer, illuminer) ; en français « **enluminer** ».

Aujourd'hui le terme enluminure regroupe l'ensemble des éléments décoratifs et des représentations imagées à l'intérieur d'un manuscrit destiné à l'embellir. Mais au XIII<sup>e</sup> siècle il faisait référence surtout à l'usage de la dorure.

(a) [EC ressource](#) - (b) du nom d'Otton 1er du St Empire Germanique - (c) [Narthex](#)



### Présentation de la miniature <sup>(d)</sup>

L'enluminure qui nous intéresse aujourd'hui représente la rencontre entre Jésus et l'aveugle Bartimée à la sortie de Jéricho. Selon Marc 10, 46 à 52 (// Mt 20 et Luc 18).

Dessin Sylvie Bethmont-Gallerand - Colorisation Annie

### Projection de l'image

Diaporama sur [page Bartimée\Image\Bartimée Evangélique](#)

L'animateur invite à une contemplation en silence.

Puis il donne la parole aux participants qui disent ce qu'ils voient.

Dans un premier temps, il ne donne pas l'interprétation. Au préalable, il a lu la fiche ci-dessous afin d'avoir bien repéré tous les détails de l'image.

Il invite à rechercher sa composition :

- ✓ Personnages, Lieux, Objets, Gestes, Sens (Procédé mnémotechnique : PLOGS)
- ✓ Les lignes directrices
- ✓ Cadrage : organisation du cadre, règle des tiers.

### L'animateur projette ensuite chaque détail l'un après l'autre

Relever ce qui correspond au texte biblique, ce qui est ajouté, ce qui manque ...

Rechercher les bizarreries introduites par l'auteur.

Rechercher ce que cela évoque d'autre : textes bibliques, sacrements ...

Quel sens donner à ce détail ?

L'animateur complète, donne des informations, questionne sur le sens à donner.

### Temps final

Inviter à exprimer un sens donné à ce texte d'évangile grâce à cette enluminure.

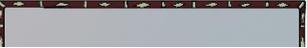
Inviter à un temps de silence, pour contempler l'image.

Méditation.

(d) Sœur Nathalie Le Gac : MÉDITATION avec l'aveugle Bartimée (Marc 10, 46-52) et L'ÉVANGÉLIAIRE D'EGBERT [1] (980 - 993)

Image	Ce que je vois	Ce que cela évoque, le sens.
	<p>L'image est dépouillée, claire, lumineuse, sa composition est assez simple, sur fond ton pastel</p> <p>Trois groupes distincts se dessinent. De gauche à droite nous avons l'arbre, un personnage assis : l'aveugle (nommé en latin « <i>caecus</i> » : aveugle), puis un groupe composé de Jésus (également nommé mais en grec : IHC XIC ) et ses disciples (nommés eux aussi en latin « <i>apostoli</i> » : apôtres). Nous pouvons remarquer que les proportions ne sont pas respectées : l'arbre et les personnages sont presque de taille identique.</p> <p>La couleur rouge-pourpre est présente dans chacun des groupes ainsi que sur la bordure.</p>	<p>Le dépouillement et le fond pastel de l'enluminure nous conduisent vers l'essentiel et mettent en valeur les différents groupes et les personnages.</p> <p>Et peu à peu, ce dépouillement tout relatif, nous conduit sur le chemin du calme, et de la quiétude, avec la grande partie bleu clair.</p> <p>L'arbre est le seul élément végétal, avec au sol de la verdure.</p> <p>Notes : Sur toutes les enluminures d'Egbert, le nom de Jésus est toujours l'abréviation en grec, et le nom des autres personnages en latin.</p>
	<p>Au centre, notre regard se pose sur deux mains.</p> <p>Tout semble indiquer que ces deux mains vont se rejoindre : la main tendue, ouverte et nue de l'aveugle et la main bénissante de Jésus (l'index et le majeur regroupés).</p> <p>Entre ces deux mains un espace, un vide.</p> <p>Qu'évoque cet espace entre ces deux mains toutes proches ?</p>	<p>Ces deux mains tendues, l'une vers l'autre, se situent presque au centre de l'image, c'est le lieu de la rencontre entre Jésus et Bartimée.</p> <p>Toute la dynamique du dessin tient dans cet espace où ces deux mains vont à la rencontre l'une de l'autre, la main de la supplication et celle du réconfort.</p> <p>Tout est dit dans ce vide où deux désirs se rencontrent (celui d'être sauvé pour l'homme, celui d'être reconnu et aimé de sa création pour Dieu.)</p> <p>En même temps, c'est l'espace de la liberté, du choix de l'homme ; Dieu n'impose pas, il nous laisse libre. 'Le jeune homme riche' <a href="#">Mt 19, 16-22</a></p> <p>Cette main tendue offerte par l'aveugle laisse la place à la puissance divine.</p> <p>La main bénissante de Jésus évoque la puissance créatrice. [Geste créateur, repris 600 ans plus tard par Michel-Ange <a href="#">au plafond de la Chapelle Sixtine à Rome</a>].</p> <p>Jésus offre une nouvelle vie, offre l'amour divin qui sanctifie, invite au pardon, à la guérison.</p> <p>Cela peut nous faire penser à la main de Jésus qui fait sortir du tombeau.</p>

	<p>Avec ce personnage aussi grand que l'arbre, le moine qui a peint cette enluminure nous désigne clairement Jésus IHC XIC.</p> <p>L'auréole cruciforme dorée nous permet également de l'identifier. Jésus, revêtu d'une longue tunique blanche et d'un manteau rouge-pourpre, semble s'incliner plein de douceur vers Bartimée ; le mouvement du bras droit donne ce sentiment et de sa main il bénit le mendiant.</p> <p>L'expression du visage est également empreinte de douceur. Mouvement et expression, tout est gracieux chez Jésus</p> <p>De son bras gauche, il tient à la fois un livre doré et le pan de son manteau.</p> <p>Ses pieds sont nus et écartés.</p>	<p>Suivant les époques, nous trouvons IHS XPS ou IHC XIC, pour nommer Jésus, car au moyen-âge certaines lettres n'étaient encore bien différenciées.</p> <p>Ces six lettres nous révèlent Jésus à la fois homme et Dieu. En écrivant ainsi son nom, le moine voulait souligner la présence active et la gloire de Jésus. C'est Jésus qui sauve. Jésus, habillé d'un manteau rouge-pourpre (couleur de la royauté, du martyr) posé sur sa tunique blanche (couleur de la lumière de la résurrection), portant sur sa tête le nimbe cruciforme, déjà dans la gloire de sa résurrection, s'abaisse vers celui qui est pauvre et qui a besoin d'être relevé.</p> <p>Il tient le livre de la Parole : paroles d'Amour de Dieu pour tous les hommes. Cette Parole est importante et donc mise en valeur par l'or, métal précieux comme elle.</p> <p>La position de ses pieds montre la stabilité et signifie également la majesté de Jésus.</p>
	<p>Bartimée, aveugle, mendiant, est assis seul, à même le sol, en état d'infériorité, jambes croisées, pieds nus, dos vouté, tout replié sur lui-même.</p> <p>Il tient un grand bâton doré de la main gauche, tandis que sa main droite va à la rencontre de la main de Jésus. Ce bâton est doré comme le nimbe de Jésus et le livre de la Parole</p> <p>Il est revêtu d'un manteau rouge court qui le couvre à peine. Sa tête est entourée d'un bandeau blanc.</p> <p>Son corps et son bâton, croisés par son bras droit, forment un X comme la première lettre de Christ.</p> <p>Bartimée est placé entre l'arbre et Jésus ; tous les deux s'inclinent vers lui.</p>	<p>Tout dans son attitude révèle son état d'infériorité. Sa main droite tendue vers le Christ montre qu'il désire sortir de cette position de repli sur lui-même ; elle donne comme l'impression qu'il va se relever.</p> <p>Ce n'est pas une béquille de mendiant ou d'aveugle que Bartimée tient, mais le bâton qui guide et qui rassure (Cf. <a href="#">Ps 22</a>).</p> <p>Son manteau est de la même couleur que celui du Christ. Bartimée est déjà configuré à son Sauveur, il a déjà revêtu le Christ, il est prêt à se mettre en chemin : <i>« Je tressaille, je tressaille à cause du Seigneur ! Mon âme exulte à cause de mon Dieu ! Car il m'a revêtu des vêtements du salut »</i> (<a href="#">Isaïe 61, 10</a>)</p> <p>St Ephrem : <i>"Des vêtements de couleur semblable portés par des personnages différents expriment une communauté de destin et leur désir de ressemblance. Il faut y être attentif."</i></p> <p>Bartimée, ainsi placé entre l'arbre et Jésus, reçoit de chacun un geste, soit de protection, soit de guérison. Bartimée est comme englobé, enveloppé par le mystère de la Création et le mystère de la Rédemption.</p>

	<p>Derrière Jésus, nous voyons Pierre et deux disciples, en masse très compacte. Chaque disciple a une attitude différente et une expression du visage qui lui est propre. Le premier, Pierre sans doute, est vêtu d'une tunique blanche et d'un manteau beige, il n'a pas l'air très content. Une main tient son manteau l'autre est levée. Le second personnage paraît plus jeune et plus accueillant. Nous distinguons à peine le troisième qui lui aussi ne semble pas se réjouir.</p>	<p>Chacun de nous réagit de façon différente, nous ne sommes pas créés à l'identique, chacun a sa personnalité. Cependant le disciple ne peut rester seul. Jésus envoie les disciples en mission par deux. (<a href="#">Marc 6, 7-13</a>)</p> <p>Sauvé, l'heureux pécheur pardonné, l'est en solidarité, dans la cohésion de la communauté. Ainsi il a sa part à l'édification de l'Église.</p>
	<p>L'arbre est traité à l'égal d'une personne : par sa couleur (la même que les deux manteaux), par son dessin qui reprend les plis des tuniques et par sa taille L'arbre se termine en trois inflorescences appelées « ombelles », riches de trois couleurs (blanc pour l'homme affranchi, l'ocre pour le terrestre et le rouge pour la vie). Des feuilles verdissent ça et là.</p> <p>L'arbre s'incline vers l'aveugle. Par sa courbe, il épouse la forme arrondie du dos de Bartimée.</p>	<p>Dans l'art chrétien au moyen-âge, l'arbre à trois branches évoque l'arbre du paradis et annonce la croix : de par sa forme, de par son qualificatif (arbre de la croix, arbre de vie<sup>(1)</sup>). Ses trois ombelles colorées, symboles du printemps, du renouveau de la vie, de l'espérance, comme trois chapeaux ludiques et poétiques donnent à l'ensemble de l'arbre un air joyeux, comme s'il dansait. Le Salut c'est joyeux !</p> <p>Le nombre trois n'est peut-être pas un hasard. (Trinité) La position des branches non plus n'est pas anodine. L'arbre couvre et protège de son ombre Bartimée. Pouvons-nous penser à Jonas à l'ombre de son ricin et voir la bienveillance de Dieu pour chacune de ses créatures ? Oui, c'est Dieu qui aime le premier !</p>
	<p>Jésus semble marcher sur le pied de Pierre. Qu'est-ce que cela veut dire ?</p>	<p>Ce geste semblerait-il interpréter un désaccord ? Pour le moine, Pierre est peut-être identifié à la foule qui rabroue. Ainsi nous pouvons mieux comprendre l'expression de son visage !</p>
	<p>Cette reproduction de l'enluminure est entourée d'une bande pourpre avec des formes géométriques vertes.</p>	<p>Dans le codex Egberti, chaque enluminure est entourée d'une bande pourpre décorée de losanges dorés (remplacés ici par du vert). L'usage de ces matériaux était réservé à Dieu et à l'empereur. Ce riche encadrement est là pour honorer la Parole de Dieu mais marque également l'importance du destinataire.</p>

(1) A ciel ouvert Catéchèses d'Évangile Catherine de Salaberry – Sylvie Bethmont-Gallerand Salvator